

Mamallapuram, le 17 janvier 2005 – 23 h

Quelle journée !!

Nous avons l'intention d'aller aujourd'hui à la banque pour ouvrir un compte au nom de la Communauté des pêcheurs. Rassemblement au poste téléphonique de Ganeshan. Pendant que j'attends je reçois un coup de téléphone sur mon GSM d'un certain M. Pattel de Dubaï. Un Monsieur d'origine indienne qui, apparemment, a beaucoup de relations à Chennai. Marc lui a parlé de notre projet et il me conseille de prendre contact avec un certain Dr Govindarajan, qui pourrait nous aider de ses conseils. J'appelle le Dr G. et il explique déjà directement en termes clairs que le gouvernement a décrété des règles très strictes en ce qui concerne l'aide (et surtout l'aide de l'étranger) pour les communautés des pêcheurs qui ont été frappés et que je ferai mieux de m'y tenir. Je lui raconte que nous avons quand même l'intention de venir à Chennai afin d'acheter des filets et je lui demande si je peux passer chez lui avec le chef de la communauté des pêcheurs afin de voir clair dans ce qui est permis et ce qui est possible. Nous nous arrêtons en route pour acheter des filets mais ils n'ont pas la quantité dont nous avons besoin, nous devons aller chez un grossiste. Nous passons immédiatement chez le Dr G. Ici je reçois une douche froide : jusqu'à présent le gouvernement indien refuse toute aide de l'étranger. Dans le cas où nous négligerions ces directions, aussi bien la communauté que moi pourrions tomber dans le discrédit. L'aide est organisée en passant par un « collector » qui rédige un inventaire de chaque endroit avec tout ce qui est nécessaire, combien et pour qui. Par la suite il sera décidé où ils pourront s'établir et ce qu'ils recevront, mais tous les fonds doivent être versés sur un seul compte !!!

Ceci n'est vraiment pas notre intention. Il téléphone pour moi à un certain Mr. Raman qui est e.a. le chef du collector pour cette région. Celui-ci m'explique clairement qu'il serait très déraisonnable de s'opposer à ces directions. Mais il comprend notre projet et nos intentions et il promet de me contacter dès qu'il a plus de nouvelles. Ce monsieur ne me connaît pas encore très bien et je demande l'adresse de son bureau au Dr. G et nous allons lui rendre visite. Il est un peu surpris, mais il nous reçoit aimablement. Comme déjà plusieurs fois auparavant ma carte de visite fait des miracles. Quand il voit le Ganesh il est toutes oreilles.

Après que je lui ai raconté toute l'histoire comment j'ai commencé à considérer ces gens comme ma famille, ce que nous voulons faire pour eux après le tsunami et combien de gens se sont engagés pour leur aider aussi bien en Belgique, que les Pays-Bas, le Luxembourg, la France et même Abu Dhabi, il prend le journal d'aujourd'hui et il me montre un grand article avec la réglementation officielle en ce qui concerne les initiatives privées aussi bien indiennes que de l'étranger. Ceux qui me connaissent savent que je ne crois pas au hasard.

Ce n'est pas du hasard que cette réglementation est publiée justement aujourd'hui, le premier jour que je suis ici. Elle décrète que des personnes privées et des organisations peuvent adopter un certain village, dans le cas où il s'agit d'au moins 50 familles (il y en a 50 entre-temps, certaines qui étaient parties sont revenues) et qu'il faut au moins investir 5.000.000 roepies (+/- 100.000 Euros).

C'est comme si cette directive a été rédigée à la taille de notre projet. Il s'agit maintenant de faire approuver notre projet par ce même collector. Une fois que nous avons cette approbation nous pouvons commencer la reconstruction. Les 50 familles sont là, l'argent est là et il nous reste seulement à obtenir l'approbation du collector. Après quelques discussions M. Raman téléphone au directeur du ministère de la pêche et au collector afin d'insister de reconnaître le plus vite possible cette

communauté (avec nom et endroit) et de donner la priorité à ce projet pour délivrer une autorisation afin qu'elle puisse être adoptée par nous.

Il nous demande également de ne pas acheter des filets et d'attendre encore un peu afin que nous puissions faire tout selon les règles. Dans ce cas nous pourrions compter sur son support. Il me tiendra au courant et espère pouvoir me laisser partir à la maison avec de bonnes nouvelles.

Nous retournons à Mamallapuram sans filets mais avec la bonne nouvelle que nous pourrions réaliser notre projet pour nos pêcheurs.

Eux aussi ont compris que c'est la seule manière pour réaliser notre but : leur donner un meilleur avenir. Une fois arrivés dans leur camp il y a immédiatement une réunion. Finalement ils y croient à nouveau. Je décide alors d'aller manger le lendemain à midi avec tout le village et de leur offrir un bon poulet Biryani. Je vous enverrai les photos plus tard ; bon appétit !

Quand je retourne dans ma chambre après une longue journée je me réalise pourquoi je devais d'abord passer par Abu Dhabi. Pourquoi ce premier magasin n'avait pas assez de filets et pourquoi on devait passer d'abord par le Dr. G.

Même pourquoi j'ai retardé mon départ du 12 au 14 janvier.

Maintenant il y a à nouveau de l'espoir, nous avons un plan à exécuter.

Je dormirai mieux de toute façon et demain c'est la fête.

Bonne nuit à tout le monde et à demain.

Namaste

Mon